

BRIONNAIS

Coublanc : quand les enfants vont à l'école à vélo



Tout le monde est arrivé largement dans les temps au bourg, avant de rejoindre la cour de récréation. Photo JSL/Charlotte REBET

Jusqu'à la fin de l'année scolaire, les enfants de Coublanc seront invités à se rendre à l'école à vélo, une fois par semaine. La première a eu lieu cette semaine, à l'initiative du conseil municipal. Une petite aventure attendue de pied ferme pour une vingtaine d'élèves volontaires.

Malgré les nuages menaçants, la pluie à miraculeusement épargné Coublanc, ce matin-là. Sur les hauteurs de la commune brionnaise, Mathilde enfourche son vélo avec son père pour aller rejoindre Noélie, son amie et voisine du Bois Gauthay. Elles vont faire route ensemble, cartable sur le dos et mains sur le guidon. Il est à peine 8 h 15. Des sourires amusés, le casque vissé sur la tête et un gilet fluo sur les épaules : le vélo bus peut prendre le départ.

« On est en avance ! »

Sur les quatre tournées qui vont converger à deux roues vers l'école du village, la route ne fait que descendre. « Oui, mais il faudra tout remonter ce soir ! », note Noélie, 10 ans, pas inquiète pour autant. « Ça permet de réviser le vélo et c'est plus rigolo d'y aller avec les copains et copines. » Un peu plus loin, Maïna rajoute un wagon au cortège qui s'arrête devant chez elle, au bord d'un chemin

de terre. À l'aise, les trois fillettes et leurs deux accompagnateurs dessinent une file au bord de la voie départementale qui plonge sur le bourg.

À l'arrêt suivant, aucun cycliste sur le trottoir. Et pour cause : « On est en avance », fait remarquer Nicolas Crasnier, maire de Coublanc, en tête de ce circuit. Son adjointe Élisabeth Perronnet a dressé des plannings avec des points de passage précis. « On a prévu large pour pouvoir prendre notre temps ». Avec trois kilomètres de descente à parcourir en un peu plus d'une demi-heure, le timing est plutôt confortable.

Dix-neuf enfants volontaires

Paul et Ethan « montent » à leur tour dans le bus. « Ça descend, restez bien espacés et gardez les deux mains sur les freins au cas où », prévient Nicolas Crasnier, pendant que son accompagnatrice en queue de peloton fait signe aux voitures de ralentir et de s'écarter. Le bourg n'est plus très loin, et des cyclistes arrivent déjà au point de ralliement final : la salle communale. Excitation et satisfaction débordent sur les mines réjouies des enfants, heureux de se retrouver après cette drôle d'aventure du quotidien. Dix-neuf élèves de CE2, CM1 et CM2 étaient volontaires pour boycotter la voiture aujourd'hui.

« On va essayer de renouveler ça chaque semaine jusqu'aux vacances, et pourquoi pas l'année prochaine aux beaux jours. »

Élisabeth Perronnet, adjointe au maire

« Donner le goût du vélo »

« On le fera, c'est quelque chose de formidable », lâche Yvan Dabert, un accompagnateur emballé. « Tout s'est bien passé, même si c'est beaucoup de préparation. Le but est de donner à ces enfants le goût du vélo. On va essayer de renouveler ça chaque semaine jusqu'aux vacances, et pourquoi pas l'année prochaine aux beaux jours », conclut Élisabeth Perronnet, professeure de métier. Elle avait songé à la trousse de secours et au kit crevaisson, au cas où. Leurs vélos à l'abri, des écoliers heureux arrivent au portail de l'école, accueillis par leur instituteur Lionel Simon. Lui-même connaît les bénéfices du vélo pour leur proposer souvent cette activité. C'est certain, une belle journée commence.

Charlotte REBET



Maïna rejoint à son tour le vélo bus, et ses deux copines (et voisines) Mathilde et Noélie. Photo JSL/Charlotte REBET



Au fil des arrêts, une petite fille s'étire au bord de la route. Photo JSL/Charlotte REBET

« Ça permet de réviser le vélo et c'est plus rigolo d'y aller avec les copains et copines. »

Noélie, 10 ans



Mathilde, Noélie et Maïna attendant leur ami Paul pour avancer en direction de l'école. Photo JSL/Charlotte REBET